



EN QUÊTE D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

CONNAÎTRE LA VALEUR ALIMENTAIRE DE SON MÉTEIL

Engagé en début d'année 2020, le programme CARPESO est animé par la Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne et réalisé en partenariat entre 12 structures régionales et nationales (Chambres d'agriculture, associations, établissements publics, établissements d'enseignement agricole). Ce projet d'une durée de 3 ans s'achèvera fin 2023.

Le nouveau dispositif de l'État pour couvrir les pertes de récolte a été voté pour une mise en œuvre dès 2023. Cependant, les modalités précises concernant l'arboriculture fruitière sont encore en négociation. Ce qu'il faut en retenir :

- se rapprocher d'un assureur (à ce jour ils sont très frileux pour proposer des assurances en arboriculture),
- l'assurance n'est pas obligatoire pour bénéficier des calamités agricole mais l'affiliation à un assureur l'est,
- les aides calamités accordées par l'Etat devraient perdurer à partir de 30 % de pertes pour la filière concernée (kiwis, prunes, pommes...) et reposeraient sur des références agriculteurs (il y aura des différences d'indemnisation entre assurés et non assurés, les discussions en cours portent sur 45 % assurés par l'Etat + 45 % par les assureurs).

Valorisations attendues



Qualités des méteils

Le méteil est un aliment qui atteint régulièrement des taux de matière azotée (protéines) compris entre 14 % et 16 %, voire plus dans certains cas.

Qualité du méteil

Tableaux des rendements et MAT moyen(ne)s, en méteil grain (jaune) et méteil fourrage (vert) en 2020 et 2021 (Source : BDD CARPESO)

		RDT (Q/ha)	MAT (%)
52 échantillons	MOY_2020	27,6	15,0
	MIN_2020	5,0	10,6
	MED_2020	25,0	14,8
	MAX_2020	50,0	20,9
9 échantillons	MOY_2021	35,3	16,0
	MIN_2021	20,0	9,6
	MED_2021	35,0	15,0
	MAX_2021	60,0	22,9

		RDT (tMS/ha)	MAT (%)
71 échantillons	MOY_2020	5,1	15,1
	MIN_2020	1,8	7,3
	MED_2020	4,8	14,9
	MAX_2020	10,6	22,3
12 échantillons	MOY_2021	5,0	15,5
	MIN_2021	3,1	7,8
	MED_2021	6,0	16,0
	MAX_2021	6,0	21,0

* Attention pour les méteils immatures en 2021 que 3 données de rendement sur 12

Le méteil peut être utilisé dans l'alimentation de différentes catégories d'animaux avec des besoins modérés en protéines. C'est par exemple un très bon aliment pour des veaux rosés ou pour des broutards. Il peut être aussi utilisé pour de l'engraissement de génisses en complément de fourrages riches en protéines.

En ovins allaitants, il est très utilisé sous forme de grains, pour l'engraissement des agneaux ou pour remettre en état des brebis avant la lutte. En bovins, le méteil grain est utilisé comme aliment sur les jeunes animaux jusqu'au sevrage. Et en complément pour les veaux rosés. C'est un très bon fourrage pour engraisser des génisses lourdes et vaches de réformes. Un des avantages du méteil est qu'une bonne partie des semences peut être autoproduite sur la ferme.

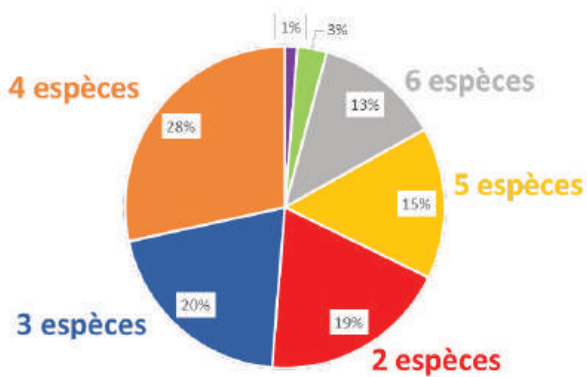


Certains éleveurs cultivent quelques hectares en protéagineux purs pour compléter leur méteil, si le taux en protéines est jugé trop faible. Ceci leur permet également d'avoir de la semence fermière, le coût des protéagineux étant relativement élevé.

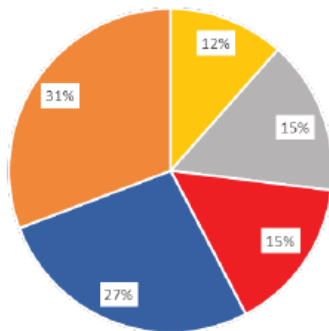
Dans tous les cas, il est fortement déconseillé de semer tel quel ce qui a été récolté pour éviter les déceptions ! En effet, les proportions pourraient ne plus correspondre à celles du mélange semé au départ (trop de céréales et pas assez de protéagineux...). De plus lors du battage, les grains ont pu être cassés. Les mélanges simples, type orge/pois protéagineux, facilitent le triage.

Composition des mélanges

Répartition des types de mélange dans les méteils grains



Répartition des types de mélange dans les méteils fourrages



TYPE MELANGE	ESPECES FREQUENTES
2 espèces	Triticale, Pois fourrager, Féverole
3 espèces	Triticale, Pois fourrager, Féverole, Avoine
4 espèces	Triticale, Pois fourrager, Féverole, Avoine, Vesce
5 espèces	Triticale, Pois fourrager, Féverole, Avoine, Epeautre, Vesce

Source : BDD CARPESO

Le panel de mélanges étudiés sur les exploitations suivies dans le programme est très varié. Certains mélanges reviennent cependant plus régulièrement que d'autres. La proportion de mélanges à 3 ou 4 espèces est dominante que ce soit pour le méteil fourrage ou grain. Pour composer un mélange, la proportion de céréales et de protéagineux conseillée dépend de l'objectif visé.

Pour un mélange équilibré, on conseille souvent 70 % à 80 % de céréales ; le reste en protéagineux. A l'inverse pour plus de matière azotée, on partira sur 80 % de protéagineux et 20 % de céréales.

Quelles associations ?

Une attention particulière est à porter aux associations réalisées et à la concordance des stades de maturité entre les céréales et protéagineux. Par exemple, il faudra de préférence les associer le triticale ou le seigle avec du pois fourrager, avec l'inconvénient que ce dernier a une biomasse importante en cours de végétation, ce qui limite le nombre de grains/m² semés. Il convient dans ce cas d'éviter la proportion suivante : 80 % de pois fourrager et 20 % de triticale si la parcelle n'est pas bien nivelée. Le mélange pourrait être couché bien avant la moisson.

L'orge et le blé s'accordent mieux avec le pois protéagineux qui a une maturité plus précoce et un port plus dressé et moins feuillu. La présence d'avoine faciliterait la récolte en cas de verse car, à dire d'éleveur, elle a une paille qui se casse assez haut et limite la verse trop près du sol.

La féverole s'accorde bien avec le blé.

La vesce est plus controversée. Elle apporte un plus indéniable sur le taux final de protéines mais l'avis des éleveurs est assez hétérogène quant à sa présence dans un méteil grain. Certains trouvent qu'elle s'égrène trop facilement lors du battage, un peu comme le pois sur certaines variétés quand il est trop mûr. L'aspect variétal a sûrement son importance ici. La vesce fait plus consensus sur les méteils fourrages.

Conduite facile et gain d'autonomie

Entre semer tout en même temps ou passer en deux fois suivant la taille des graines, il y a différentes écoles. Le choix dépend du matériel à disposition. Certains semoirs ont plusieurs trémies et peuvent semer en simultané à des profondeurs différentes.

Le semis en deux temps se pratique souvent en cas de présence de féverole. Dans ce cas, elle peut être semée à la volée avec un semoir, type Vicon, puis elle est enfouie avec un labour dit agronomique où la profondeur n'excède pas 10-15 cm. Le reste du mélange est semé lors de la reprise du labour. En technique culturale simplifiée, elle pourra être semée dans le flux de terre d'un déchaumeur à dents par exemple.

Le méteil est une culture qui apporte de la souplesse. C'est une culture dite à double voie, c'est-à-dire qui peut être récoltée en grains ou en fourrage en fonction des besoins et de la météo. Le méteil permet même de semer en même temps de la prairie qui restera sous couvert. En général, cette technique d'implantation de la prairie est associée à des méteils récoltés en fourrage, mais un trèfle blanc pourra être conduit jusqu'à la moisson. Les éleveurs rencontrés lors du programme CARPESO sont satisfaits de cette culture qui permet un réel gain en autonomie et qui est assez facile à conduire.

Rédigé par

Nicolas DESMARIS,

Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne
nicolas.desmaris@haute-vienne.chambagri.fr

En savoir plus sur le projet CARPESO :

<https://haute-vienne.chambre-agriculture.fr/filieres-et-innovations/productions-vegetales/carpeso/>